



Abonnements : Un an \$1.00
 Six mois 0.50
 Trois mois 0.25

PLINGUET & CIE
 EDITEURS-PROPRIETAIRES.

Bureaux : 33 rue St. Gabriel. } Le No. 2 Cents.

Encore les domestiques :
 Mme de X... sermone sa cuisinière Victoire :
 —Je vous défends, vous m'en tendez bien, de recevoir des hommes dans votre cuisine. Il en vient tous les jours trois ou quatre : un garçon épicier, un dragon, un ébéniste, un artiste...
 —Mais, madame, c'est pour le bon motif !... Ils m'épouseront !...

Une coquille à noter.
 Un journal parle de colonisation et prétend qu'après la conquête les Anglais sont le peuple le plus apte à coloniser.
 Les Anglais, ajoute-t-il, sont experts dans l'art d'accommoder les pestes.

Deux calinotades :
 Calino lit les détails de la catastrophe d'Ischia.
 —Affreux !... Un malheureux est mort en buvant du champagne. Infortuné ! ajoute-t-il, il a essayé d'adoucir ses derniers moments.

—Le même calino a une peur horrible des épidémies.
 Sa femme a accouché il y a peu de jours et est en proie à la fièvre de lait.
 Et lui, interrogeant le médecin :
 —Est-ce que ça se gagne aussi, docteur, cette fièvre-là ?

Grand remue-ménage, cris et dispute dans les sous-sols d'un restaurant.
 —Qu'est-ce donc ? demande un consommateur.
 —Oh ! rien, répond le sommelier, c'est une bataille de cuisine.

Ménage bourgeois. On a quelques invités. La cuisinière apporte le potage.
 —Tiens ! fait monsieur, un cheveu...
 —Oh ! murmure un invité, encore un autre.
 —Voyons ! se récrie la cuisinière, vous n'allez pas vous mêler à les compter !



LA COUSINE

L'hiver a ses plaisirs : et souvent, le dimanche, Quand un peu de soleil jaunit la terre blanche, Avec une cousine on sort se promener...
 —Et ne vous faites pas attendre pour dîner,
 Dit la mère.

Et quand on a bien, aux Tuileries, Vu sous les arbres noirs les toilettes fleuries, La jeune fille a froid... et vous fait observer Que le brouillard du soir commence à se lever.

Et l'on revient, parlant du beau jour qu'on regrette, Qui s'est passé si vite... et de flamme discrète : Et l'on sent, en rentrant, avec grand appétit, Du bas de l'escalier, — le dindon qui rôtit.

GERARD DE NEVAL.

LES TRIBUNAUX COMIQUES.

POUR UN CLOPORTE !

Le bois de Vincennes, ordinairement si tranquille, a été le théâtre d'une aventure tragico-comique, qui vient de se dénouer en police correctionnelle.
 Quatorze personnes, composées de deux familles parisiennes, la famille Boudrot et la famille Grelet, avaient formé le projet de déjeuner ensemble sur l'herbe. Chacun avait apporté son plat et on était arrivé au dessert sans encombre. Le seul désagrément qu'on eût éprouvé était la présence de très nombreux insectes qui se fauilaient à chaque instant sur la nappe étendue par terre et qui poussaient parfois l'indiscrétion jusqu'à grimper dans les mollets des déjeuneurs et des déjeunés. Il y avait surtout une très grande quantité de cloportes, qui se roulaient en boule des qu'on les touchait, ce qui amusait beaucoup les enfants.
 —C'est sale, ces bêtes-là ? fit tout à coup d'un air dégouté le chef de la famille Boudrot.
 —Mais non ! riposta immédiatement Grelet, père, qui, en sa qualité de peintre en bâtiment, était d'un naturel fumiste !
 —Comment, mais non ! exclama Boudrot.

—C'est excellent à manger, répondit Grelet, ça a un goût de noisette.
 —Mangez-en donc un, pour voir ! fit Boudrot tout stupéfait.
 Sans hésiter, Grelet ramassa dans l'herbe deux ou trois petites boulettes grises et les avala. Après quoi, il se tapa sur l'estomac d'un air satisfait.
 —C'est vraiment si bon que ça ? demanda Boudrot avec méfiance.
 Pour toute réponse, Grelet avala une quatrième boulette. Coudrot alors n'hésita plus, attrapa à son tour un cloporte et l'ingurgita. Il eut un moment d'effarement. Il était clair que la déglutition était pénible, et que l'insecte, en passant dans son œsophage, avait quitté sa forme de pilule. Boudrot n'eût que le temps de se lever pour ne pas manquer de respect à la compagnie.
 Quand il revint, Grelet se tordait de rire.
 Faut-il que tu sois bête, tout de même, s'écria-t-il dès qu'il l'aperçut pour avoir cru que j'avalais des cloportes !
 C'étaient de pilules, de simples pilules. Tiens, voilà la boîte, j'avais monté le coup d'avance !
 Ici, malheureusement, le vaudeville tourna au drame, car à cette révélation, Boudrot répondit par un coup de bouteille qui atteignit Grelet à l'épaule gauche. Celui-ci riposta par un formidable coup d'os de gigot, tandis que les convives se levaient en hurlant, et une véritable bataille rangée commença en les deux familles. Mme Grelet et Mme Boudrot s'arrachaient les cheveux tandis que les Boudrot tapaient sur tous les Grelet, qui à coups d'assiettes, qui à coups de fourchettes. On eût dit les Capulets contre les Montaigus.
 Heureusement, tout en combattant, ils poussaient des clameurs assourdissantes, à la façon des héros d'Homère, et ces cris attirèrent des soldats qui se promenaient dans une vallée voisine.
 Il était temps, car le sang coulait pour de bon. Le naïf Boudrot avec un œil presque arraché. Mme Grelet était évanouie et Mme Boudrot trébuchait sur elle ; une cousine des Grelet, Mme Lebrun, avait une fourchette plantée dans le gras du bras gauche, et un pauvre petit garçon de neuf ans avait reçu dans la bagarre, une grosse blessure au front. Tous les autres étaient plus ou moins contusionnés formaient un bête-mêle, piaillant et tapant. Il ne fallut pas moins de cinq minutes pour les séparer.
 Sept des convives de ce déjeuner sur l'herbe ont dû garder le lit pendant plusieurs jours.
 Une enquête a été faite sur l'affaire, et ainsi que nous l'avons dit en commençant, les Capulets et les Montaigus du bois de Vincennes aussitôt debout, ont été cités en justice.
 Les deux premiers auteurs de la bagarre, Grelet et Boudrot, se sont réconciliés, et à l'audience, ils s'excusent mutuellement.
 Le tribunal prenant leur repentir en considération, se borne à les condamner chacun à 16 fr. d'amende.

Un douloureux quiproquo pour un beau-père :
 Un célibataire demande une jeune fille en mariage.
 —J'ai, dit-il, une rente de 500 francs et deux belles campagnes. L'union se conclut, et, quelques jours après la cérémonie, le beau-père demande à son gendre quelles sont ses campagnes :
 —Colles de Crimée et d'Italie, répond-il tranquillement.
 Paysannerie.
 Un petit gars de dix ans va souhaiter la fête à sa grand'mère.
 —Grand'mère, lui dit-il, je souhaite que vous viviez le restant de vos jours !
 —Oh ! mon pauvre gars, je n'irai jamais jusque-là !
 Deux rombles :
 Le comble de la gaieté pour un obus :
 Eclater de rire.
 —Le comble de l'adresse pour un avocat :
 Prendre la défense d'un éléphant.
 Grande discussion entre Joseph Crichtir et son épouse :
 —Oui, dit la dame en fureur, tu es un joli monsieur ! Tu as moins d'égards pour moi que pour les animaux. Ainsi quand ton caniche Azor est mort...
 Joseph très calme :
 —Hé bien, je l'ai fait empailler.
 Mme Crichtir exaspérée :
 —C'est pas pour moi que tu ferais une pareille dépense !
 En police correctionnelle.
 LE PRÉSIDENT.—L'accusé a reconnu qu'il avait volé la platagnante.
 L'AVOCAT.—C'est vrai, monsieur le président ; mais il déclaré n'avoir agi de la sorte que pour se procurer des moyens d'existence. Il n'avait pas mangé depuis huit jours. En pareil cas, il est bien excusable !
 L'ACCUSÉ (interrompant et insidieux).—Très excusable, monsieur le président. D'ailleurs vous savez le proverbe : la faim justifie les moyens !